

Propos de montagnes (Petit conte pour enfants), FAVJ ?

Il arrive parfois que des montagnes voisines les unes des autres fassent un brin de conversation. Un jour, donc, le Mont-Risoud s'ennuyait, n'ayant pas d'ami véritable parmi ses congénères. Il s'adressa à son vis-à-vis, le Mont-Tendre, et lui demanda, d'un air un rien moqueur :

- Où est donc ta végétation, pauvre Mon-Tendre ? Où sont tes forêts, richesses dont je suis, moi, tout recouvert ?

- De ces biens-là, j'en ai peu, en effet, répondit le triple-bosse. Mais j'ai de l'altitude ! Et tandis que tes sapins s'empêchent de voir le monde, je puis, de mon sommet libéré, contempler aisément l'univers. Mille choses terrestres réjouissent mon regard et tout autant d'objets célestes occupent mon esprit. Les rayons du soleil me réchauffent le cœur, car je ne les change point en ombre. L'ennui m'est inconnu. Au contraire, le jour a trop eu d'heures pour mes yeux émerveillés par le spectacle des alpes. Trop courtes, les nuits claires où ma rêverie accompagne les étoiles... Mais toi, mon ami, que sais-tu de tout cela ?

- Ma foi, dit le Risoud, je n'ai guère le temps d'y songer, trop occupé que je suis à faire prospérer mes arbres. Et puis je dois aussi me défendre, car les hommes de La Vallée ne cessent de m'en ravir. Il y a bien à lutter pour amasser quelques biens forestiers. La vie est dure sur cette terre !

- La vie est belle plus près du ciel ! ajouta le Mont-Tendre.

Sur ces dernières paroles, le Risoud, qui a des sous, haussa les épaules et rentra bientôt dans l'obscurité de ses bois, tandis que le Mont-Tendre, qui a de la tendresse, s'en fut à son rendez-vous avec la lune.

Enfants qui lisez cette histoire, à laquelle de ces montagnes aimeriez-vous ressembler plus tard ?

Dazur Lavallée